

### L'entrevue de Montoire

est la rencontre qui a lieu le 24 octobre 1940 entre le maréchal Pétain et Adolf Hitler dans la gare de Montoire-sur-le-Loir (Loir-et-Cher). Elle a été longuement préparée par la rencontre du ministre des Affaires étrangères français Pierre Laval avec l'ambassadeur d'Allemagne Otto Abetz, puis avec Hitler et Ribbentrop, deux jours auparavant au même endroit : elle doit poser les bases d'un dialogue entre la puissance occupante et le gouvernement de Vichy.

La veille du 23 octobre, à Hendaye près de la frontière hispano-française, Hitler a eu une entrevue avec le général Franco dans le but d'entraîner l'Espagne dans la guerre.

Les débats se déroulent dans la voiture personnelle du Führer, après qu'une poignée de main soit échangée sur le quai de la gare entre lui et Pétain. Aucun compte rendu officiel de ces débats ne sera publié, mais on sait que seul le principe de la collaboration est établi sans qu'aucun engagement ne soit pris. Il est d'ailleurs important de souligner que cette entrevue intervient en même temps que les débats de la commission d'armistice entre la France et l'Allemagne.

Cette entrevue fait les gros titres de la presse française et fut le sujet d'un discours radiodiffusé du chef de l'État français le 30 octobre 1940, où Pétain s'efforce de montrer qu'une nouvelle ère s'ouvrait pour la France : de nation vaincue, elle doit selon lui accéder à un statut respectable en devenant le partenaire du vainqueur, dans le cadre du nouvel ordre européen dicté par l'Allemagne nazie.

Par ce discours radiodiffusé, Pétain engage personnellement et officiellement le régime de Vichy dans la collaboration.

Montoire a par la suite pris une dimension symbolique comparable à l'Appel du 18 Juin du général de Gaulle. Dans la mémoire collective française, la photographie de De Gaulle lisant son injonction à poursuivre le combat au micro de la BBC s'oppose à celle de la poignée de main entre Pétain et Hitler. Ces deux documents ont atteint le statut de symboles en fixant des moments-clés de l'Occupation, soulignant la dimension fondatrice des événements en cause : respectivement, la poursuite de la lutte aux côtés de la Grande-Bretagne et l'organisation de la collaboration avec l'Allemagne.